

Une année de petits et grands gestes

DES SOLUTIONS ÉMERGENT AUX QUATRE COINS DU PAYS



Qu'est-ce qui pousse le WWF-Canada à poursuivre son action? Une passion sans réserve pour la planète. Une responsabilité envers les générations futures. Et vous qui, comme des milliers et milliers d'autres citoyens, mettez votre pierre à l'édifice de la conservation de la nature.



Lors de la 20^e édition du **Grand nettoyage des rivages canadiens**, l'ensemble des formidables équipes de bénévoles a ramassé près de 100 000 kilogrammes de déchets riverains le long de ruisseaux, de lacs, de rivières et d'océans à travers le pays. Merci pour cette action probante de bonne intendance de nos bassins versants.



En mars, des centaines de millions de personnes aux quatre coins de la planète ont célébré **Une heure pour la Terre 2014** – la plus grande activité citoyenne mondiale en faveur d'une action concrète pour le climat. Outre que vous avez éteint les lumières, vous avez fait des dons au WWF-Canada pour ses projets entourant le climat et l'énergie. Concurrément, la deuxième édition du Défi des villes Une heure pour la Terre soulignait l'effort et le leadership des villes à travers le monde qui luttent contre le réchauffement climatique. Toutes nos félicitations à la ville du Cap, capitale mondiale, et à Edmonton, capitale canadienne
Une heure pour la Terre.



En février, vous avez été nombreux à baisser le chauffage pendant la **Journée nationale de la p'tite laine** – un appel à l'action individuelle pour lutter contre le réchauffement climatique et recueillir des fonds pour financer les programmes de conservation en Arctique. Plus de 1 500 enseignants ont souligné la Journée en classe avec leurs élèves, et Loblaw a veillé à la promotion de l'événement au moyen d'encarts, d'avis sur son site Web et dans ses magasins à travers le Canada.



En mai, plus de 4 700 sympathisants se sont dérouillé les jambes pour l'**Ascension de la Tour CN Canada-Vie**, qui a permis de recueillir près de 1,1 million de dollars pour la conservation. L'événement doit également sa réussite au travail acharné de 420 bénévoles qui ont vu au bon déroulement de la journée.



Enfin, nous levons notre chapeau aux champions de *Planète vivante au travail* et aux chefs d'entreprises à qui l'on doit le succès retentissant de notre toute première campagne **Spring Things**. Grâce aux 46 entreprises participantes, ce sont près de 400 000 dollars qui ont été recueillis en milieu de travail dans le cadre des activités entourant la Journée nationale de la p'tite laine, la Semaine de l'ours polaire, Une heure pour la Terre et l'Ascension de la Tour CN. « C'est très satisfaisant de voir se confirmer la confiance que nous avions dans un nouveau modèle de mobilisation, qui consiste à donner aux entreprises deux choses dont elles ont besoin, soit des employés motivés et engagés, et les moyens de réduire son empreinte écologique... et crée en même temps une nouvelle source de financement pour le WWF-Canada et l'environnement », nous a déclaré Lloyd Bryant, vice-président et directeur général, HP Canada et vice-président du comité des chefs d'entreprise de la campagne *Spring Things*.

QUELQUES CHIFFRES

58 000

Plus de **58 000** citoyens ont nettoyé
1 950 rivages du Canada

18 %

Le Grand nettoyage des rivages canadiens mobilise de plus en plus de gens... et **18 pour cent** d'équipes d'entreprises de plus

1 000

700 enseignants et leurs élèves, dans **1 000** écoles à travers le Canada, ont semé des graines d'asclépiade distribuées par le WWF-Canada, et ont créé ainsi des habitats essentiels à la survie du papillon monarque

2 300+

Les quelque **2 300** magasins de la chaîne Loblaw à travers le Canada ont baissé le chauffage pour la Journée nationale de la p'tite laine

36 %

36 pour cent des citoyens adultes au Canada ont éteint les lumières pendant Une heure pour la Terre, de même que **350** villes au Canada et **162** pays et territoires dans le monde

35 000

Plus de **35 000** personnes ont visionné les vidéos de participants à Une heure pour la Terre

4 700

Plus de **4 700** ardents sympathisants ont fait l'Ascension de la Tour CN, et recueilli près de **1,1 million de dollars** pour la protection des espèces en péril et de leur habitat

400 000 \$

Plus de **40** milieux de travail ont participé à la campagne inaugurale *Spring Things* de Planète vivante au travail, et recueilli près de **400 000 dollars** pour soutenir le travail de conservation du WWF-Canada

Écoles pour une planète vivante

École secondaire Holy Cross Regional High

En février, le programme Écoles pour une planète vivante lançait la question suivante : de quoi aura l'air un avenir où les humains et la nature pourront vivre en harmonie? Le groupe d'arts plastiques de 12^e année (équivalent à la première année de cégep) de Marlene Volentier a répondu à la question par une vidéo éloquent soulignant dans le détail toutes les actions entreprises par l'école Holy Cross Regional High en faveur de l'environnement, et présentant un projet de murale de plus de 36 mètres (ou 120 pieds) illustrant sa volonté d'aider la planète. Très enthousiaste face à ce projet, le WWF-Canada a fait appel à l'artiste-peintre Todd Polich, qui est venu aider les élèves à préciser leur vision et leurs idées, et a contribué à la réalisation de cette murale par le biais de son programme *Art of Empowerment*. « Grâce à cette murale, nos élèves ont pu exprimer leur passion non seulement pour l'art, mais pour l'environnement aussi, précise Marlene Volentier. Ce projet illustre, c'est le cas de le dire, une volonté certaine d'aider la planète, et le WWF-Canada nous a donné l'occasion d'encourager nos élèves et nos écoles à poursuivre la démarche entreprise en conservation. »

« L'expérience collective de la murale est très gratifiante pour un enseignant, car c'est au cœur de sa vocation. Et cette murale sera un rappel permanent, pour ceux qui nous suivront, de notre engagement envers la conservation. »

Planète vivante au travail

Campagne Spring Things

Lorsque Peter Melanson, chef de la direction de Bullfrog Power, a lancé la nouvelle campagne *Spring Things* de Planète vivante au travail – dans son entreprise, il se doutait bien que le personnel répondrait à l'appel avec enthousiasme. Pas étonnant quand on sait que Bullfrog Power est un fournisseur d'énergie verte à 100 pour cent, et que la compagnie travaille en partenariat avec le WWF-Canada depuis 2006. Ce qu'il n'avait pas prévu, cependant, c'est l'élan de compétitivité que cette campagne susciterait auprès des employés. « Chaque activité menée au bénéfice du WWF-Canada, et même nos ventes de gâteaux, a porté fruit parce que les employés ont participé dans un esprit compétitif », raconte ce chef d'entreprise dynamique. Peter Melanson est l'un des six chefs d'entreprises à promouvoir la campagne de don en milieu de travail, et il s'est joint à l'équipe de Bullfrog Power qui fait l'ascension de la Tour CN. S'il est fier de sa performance – 21 min 19 s –, il est plus fier encore de celle de son équipe d'employés – 40 personnes ont participé à la campagne et recueilli quelque 14 000 dollars pour la conservation. « C'est important pour moi de prêcher par l'exemple, et je me vois mal demander aux autres de faire ce que je ne suis pas prêt à faire moi-même. »

Grand nettoyage des rivages canadiens

Uwe Stueckmann, vice-président principal du marketing chez Loblaw, n'a pas peur de se salir les mains, comme en témoigne sa participation de longue date au Grand nettoyage des rivages canadiens – une activité conjointe du WWF-Canada et de l'Aquarium de Vancouver, et présentée par Les Compagnies Loblaw limitée. C'est fortuitement qu'Uwe Stueckmann a découvert le Grand nettoyage. « J'étais sorti courir avec mon chien le long de Taylor Creek et j'y ai vu des gens ramasser toutes sortes de déchets le long de la berge, se rappelle-t-il. L'année suivante, j'ai organisé une opération de nettoyage avec mes enfants, et nous n'avons pas raté une année depuis. » Uwe Stueckmann participe maintenant au Grand nettoyage avec l'équipe Loblaw – l'an dernier, 1 600 employés ont participé à l'opération, et contribué au ramassage de 100 000 kilogrammes de déchets le long de 3 035 kilomètres de berges à travers le Canada. « Le Grand nettoyage est une très bonne occasion pour l'équipe de faire quelque chose en dehors du boulot, de retrousser ses manches et de faire quelque chose de concret pour l'environnement. Et quand on voit la beauté que l'on peut redonner à un bout de rivage en une matinée, ça donne drôlement envie de ne pas lâcher. »



© HOLY CROSS REGIONAL HIGH SCHOOL

Une année d'action citoyenne



Pour notre communauté - Andrew Shaw et Olivia Geen

Étudiants à l'université Queen's, dans la charmante ville de Kingston, en Ontario, Andrew Shaw et Olivia Geen sont heureux de retrouver chaque automne leur beau campus verdoyant, sis au bord du lac Ontario et encadré par les éoliennes de Wolf Island. Andrew et Olivia sont les coprésidents du Club WWF de leur université. « Le club est très attaché à l'état des berges de la ville, et la question des déchets riverains et de leur impact sur les écosystèmes locaux est très importante pour les citoyens et l'ensemble de la collectivité. » Le club a réuni un nombre impressionnant de bénévoles à l'occasion de sa première participation au Grand nettoyage des rivages canadiens, et il souhaite tenir les étudiants bien informés tout au long de l'année sur le sujet de la conservation des rivages, et contribuer ainsi au maintien de berges propres et en santé à Kingston – au bénéfice des étudiants, des résidents et de tous leurs voisins aquatiques!

« Il nous appartient de participer aux activités liées à l'environnement dans cette ville qui nous accueille chaque année. »



© ANDREW SHAW AND OLIVIA GEEN

Pour les espèces en péril - Chelsie Santoro

La passion pour l'environnement de Chelsie Santoro, 11 ans, est née lorsqu'elle était en 2^e année et que son enseignante a donné un cours sur l'environnement et les animaux menacés. Chelsie a alors appris l'existence d'organismes comme le Fonds mondial pour la nature et son action pour protéger des espèces, et elle a adopté symboliquement un pingouin du WWF-Canada. Sa détermination à soutenir la cause de la planète a fait naître dans sa tête une petite idée qui s'est transformée en un grand projet – Chelsie avait commencé à peindre depuis quelques années, et elle s'est dit qu'elle pourrait vendre quelques-uns de ses tableaux pour recueillir des fonds pour le WWF-Canada. Mission accomplie! Non seulement Chelsie a vendu en deux soirées tous les tableaux offerts à l'encan dans une galerie de Montréal, mais elle a recueilli plus de 2 500 dollars, elle qui visait initialement 1 000 dollars! Passion et détermination, cela fait tout un duo pour aider les espèces et leur habitat.

« J'adore les animaux et je savais que je devais faire quelque chose pour les aider. L'encan de tableaux, c'était finalement une super bonne idée! »



© MIKE SANTORO

Pour éveiller les consciences aux défis environnementaux - David Seepersad

David Seepersad est bénévole à l'Ascension de la Tour CN depuis 11 ans. Quand on sait que les bénévoles doivent être sur place à 4 h du matin le jour de cette activité à couper le souffle, ce n'est pas rien. David Seepersad est irremplaçable à la ligne de départ de l'ascension – on apprécie entre autres les danoises qu'il apporte chaque année – et il participe également à l'ascension elle-même. Pour lui, l'Ascension de la Tour CN est l'occasion de soutenir un organisme dont la mission de resserrer les liens entre les gens et la nature répond parfaitement à ses préoccupations. Diplômé en génie de l'environnement, il croit fermement à l'importance de la sensibilisation à la cause de l'environnement, et apprécie l'engagement du Fonds mondial pour la nature en faveur d'un avenir où les gens et la nature prospéreront en harmonie.

« Ce que je préfère de cette ascension, c'est de voir des milliers de personnes qui sont là parce qu'elles croient à la nécessité d'agir pour l'environnement et la conservation et veulent y contribuer. »



© DAVID SEEPERSAD

Pour les espèces fascinantes de nos cours d'eau - Heather Leschied

Heather Leschied a toujours aimé l'eau, et l'eau douce en particulier. Elle se souvient de l'époque où sa mère la prenait avec elle dans sa tenue de pêche tandis qu'elle taquinait le poisson dans les ruisseaux entourant le lac Huron. Elle se souvient aussi de sa fascination pour les espèces vivant dans l'eau, surtout les écrevisses. Elle a passé des heures et des heures à chercher des écrevisses sous les roches en compagnie de son père afin de les examiner dans son seau d'eau. Rien d'étonnant, alors, que Heather se soit tournée vers une carrière liée à sa passion première. Directrice de projet à Living Lakes Canada, elle consacre effectivement ses journées à la protection de l'eau douce au Canada, et dirige un projet de protection soutenu par le Fonds Loblaw pour l'eau dans la vallée de la rivière Flathead, en Colombie-Britannique. Elle évalue la qualité de l'eau grâce aux animaux qui y vivent – coléoptères, vers et escargots, par exemple –, car la présence de ces espèces en dit long sur l'état général du bassin versant.

« Les écrevisses sont plutôt rares ici dans la région des Kootenays où j'habite maintenant, mais je fais encore des découvertes fascinantes sous les galets des cours d'eau que j'explore. »



© HEATHER LESCHIED

Pour que nos rêves se réalisent - Jessi Cruickshank

Jessi Cruickshank a commencé à s'impliquer en faveur de l'environnement à l'âge tendre de 11 ans, et sa passion ne s'est jamais démentie depuis. Aujourd'hui, personnalité de la télévision canadienne, elle a à cœur de réduire son empreinte carbone et cette préoccupation la guide au quotidien. Jessi a vécu à Los Angeles, où elle s'est réjouie du nombre de postes de recharge pour voitures électriques (VÉ) dans des stationnements de centres commerciaux. « Je suis ravie de constater que la technologie existe – petite, je n'aurais jamais cru que je conduirais une voiture électrique un jour. » C'est animée de cette passion électrisante que Jessi a collaboré avec le WWF-Canada pour parler de VÉ aux consommateurs d'ici. Les véhicules électriques sont un moyen de transport durable parmi d'autres à populariser afin de réduire, voire d'éliminer, la menace que pose le réchauffement climatique. Voilà le type d'innovation – et la possibilité de conduire enfin un VÉ – qui ravit le cœur de l'enfant de 11 ans.

« Je suis ravie de constater que la technologie existe – petite, je n'aurais jamais cru que je conduirais une voiture électrique un jour. »



© JESSI CRUICKSHANK

Pour des océans en santé - Laura Miller

Laura Miller est une bénévole très appréciée au bureau de Toronto, où elle s'occupe depuis 3 ans des relations avec les donateurs et de la réception, accueillant les visiteurs et offrant un service hors pair aux gens qui téléphonent. Laura Miller est animée d'une passion de longue date pour la nature, et particulièrement pour la protection des océans, découverte au fil de ses nombreux voyages. C'est au Costa Rica, où elle est allée il y a 3 ans et a participé bénévolement à un projet de conservation de la tortue marine, qu'elle a eu la piqure. Depuis, elle fait du bénévolat un peu partout, notamment dans le cadre de projets au Cambodge et à Madagascar. Ces expériences lui ont donné le goût d'une carrière en conservation des océans, et elle vient d'être acceptée au programme de maîtrise en gestion marine à l'université Dalhousie.

« C'est en participant à des projets de conservation des océans un peu partout à travers le monde que j'ai constaté sur le terrain l'impact de la dégradation de l'environnement, et cela m'a poussée à vouloir en savoir davantage sur la question. »



© LAURA MILLER

Pour ma ville - Don Iveson

« Quel honneur pour la ville d'Edmonton d'avoir été nommée Capitale canadienne Une heure pour la Terre, nous dit Don Iveson, maire de la ville lauréate. Nous avons travaillé fort à mettre sur pied des programmes de protection de l'environnement dans une perspective de durabilité, et c'est encourageant de voir le Fonds mondial pour la nature les souligner ainsi. » Voilà qui démontre bien qu'une ville au cœur du pays du pétrole peut tout de même servir de modèle de gestion responsable et réduire son empreinte écologique. Les citoyens d'Edmonton ont de quoi être fiers de leur ville.

« Il est impératif que nous mettions les enjeux de l'énergie et du climat en tête de liste de nos priorités, et il est important en ce sens de souligner le travail remarquable qui est fait et continue de se faire pour aider notre planète. »



© CITY OF EDMONTON

Pour la santé de l'eau - Michel Grégoire

Michel Grégoire est le directeur de l'organisme de bassins versants (OBV) du fleuve Saint-Jean. Originaire de la région de Montréal, il se souvient de son besoin de nature quand il était enfant. Il travaille aujourd'hui auprès d'un organisme qui vise la protection de la partie québécoise du bassin versant du fleuve Saint-Jean. Sa rencontre avec le WWF-Canada date de l'an dernier, au Sommet sur le fleuve Saint-Jean, où il a eu l'occasion de rencontrer les membres des organismes pour la défense du fleuve en aval. La première édition de ce Sommet a révélé clairement l'opportunité d'en faire un événement annuel. Cette année, Michel Grégoire a participé, aux côtés du WWF-Canada, à l'organisation du Sommet qui s'est tenu en amont du fleuve, près du lac Témiscouata. L'eau du lac Témiscouata est si pure qu'il ne faut qu'un traitement minimum pour la rendre potable dans sa municipalité de Témiscouata-sur-le-Lac.

« Je vis maintenant dans un endroit où les ressources naturelles sont encore très bien portantes. Mon travail consiste à convaincre tout le monde de travailler ensemble pour que ça dure. »



© MICHEL GRÉGOIRE

Pour la nature, essentielle à notre équilibre - Pinaki et Supriya Bose

Pinaki et Supriya Bose pensent que le contact avec la nature est essentiel pour demeurer en contact avec soi-même, et les longues balades qu'ils font avec leur chien dans les boisés entourant la ville de Winnipeg sont une de leurs activités préférées. Ils gardent un très bon souvenir des gorges et sentiers qu'ils ont si souvent admirés dans la région des Finger Lakes, dans l'État de New York, où ils ont découvert la résilience de la nature. « Je crois, dit Supriya, que si nous ne faisons rien pour protéger la nature, l'homme s'en écartera progressivement et perdra le contact avec sa nature propre, ce qui le rendra très malheureux. » Pinaki est, quant à lui, fier de dire que le Fonds mondial pour la nature figure dans leur testament. « Le WWF est aux premières lignes en matière de conservation de la nature et nous voulons contribuer à aider les espèces que nous aimons à ne pas disparaître de la planète. »

« L'immensité et la richesse de la nature nous aident à relativiser la place que nous y occupons. »



© PINAKI AND SUPRIYA BOSE

Pour les huîtres - Patrick McMurray

Pour Patrick McMurray, champion mondial et détenteur d'un titre des record Guinness comme écailleur d'huîtres, et propriétaire du Starfish Oyster Bed & Grill de Toronto, les huîtres, c'est du sérieux. C'est pourquoi il accorde une extrême attention à la manière dont les huîtres et autres produits de la mer sont pêchés ou cultivés. Et c'est pourquoi il s'est associé au WWF-Canada pour faire la promotion des produits de la mer durables. Des décennies de surpêche et de piètre gestion des ressources ont entraîné une dégradation phénoménale de la santé des océans de la planète. Nous pouvons aider à renverser cette tendance en achetant des produits de la mer certifiés MSC et ASC.

« Il est important pour moi de maintenir l'équilibre entre ce que nous faisons et ce que nous croyons. J'essaie de démontrer à mes clients qu'il nous faut vivre de manière responsable et équilibrée. »



© PATRICK MCMURRAY

Pour préserver la beauté et la diversité de la nature - Praveen Varshney

Praveen Varshney et sa famille adorent passer du temps sur les plages de Vancouver et d'ailleurs dans le monde. La famille Varshney a un petit chalet sur une plage de Point Roberts, dans l'État de Washington. « Cela nous fait un bien énorme, ce temps passé dans l'eau, sur l'eau, à côté de l'eau, raconte Praveen. Les levers et couchers de soleil sont fabuleux, et nous dormons toutes fenêtres ouvertes pour entendre le bruit des vagues. Et puis on a l'occasion de voir une variété d'espèces – saumons, baleines, aigles, parfois même un cerf. » Son amour pour l'océan se concrétise dans son projet – qu'il affiche sur Facebook – intitulé *Down to the Last Straw*, pour encourager les gens à cesser d'utiliser des pailles en plastique à usage unique. Praveen et sa femme investissent dans la conservation parce qu'ils veulent léguer une planète en santé à leurs deux enfants et aux générations futures.

« Nous apprécions la portée et l'étendue du travail que réalise le Fonds mondial pour la nature, particulièrement les projets comme le Grand nettoyage des rivages canadiens. »



© PRAVEEN VARSHNEY



© CAT HOLLOWAY / WWF-CANON